

Infos et réservations au 05 49 854 654
Les 3T-Théâtres de Châtellerauld
contact@3t-chatellerauld.fr
www.3t-chatellerauld.fr

LES
TROIST
THÉÂTRES DE CHÂTELLERAULD

HÉROÏNES

Ceci n'est pas un opéra

jeu 11 fev - 20h30
Nouveau Théâtre

Six femmes d'aujourd'hui veulent créer un opéra en s'inspirant de la vie héroïque de femmes célèbres du passé. Autour d'un fil conducteur musical festif, laissez-vous prendre par cet opéra pas comme les autres débordant d'humour et de chansons populaires (France Gall, Dalida...) et d'un peu de théâtre... Entre dérapages dans l'absurde et formalités classiques, tubes pop et grands coups de pompes, *Héroïnes* s'invente avec vous, sous vos yeux et dans vos oreilles !

LES
TROIST
THÉÂTRES DE CHÂTELLERAULD

SAISON
2015/2016

DOM JUAN

DE MOLIÈRE

Le groupe vertigo

Théâtre
Création 2015

VEN 15 JANVIER À 20H30

Durée : 2h15

Rencontre avec l'équipe artistique en salle à l'issue de la représentation

Mise en scène : **Guillaume Doucet**

Avec : **Philippe Bodet, Elios Noël, Gaëlle Héraud, Guillaume Doucet, Boris Sirdey, Nicolas Richard, Yann Lefeuvre, Bérangère Notta**

Figuration : **Nicolas Allard, Linda Bruneteau, Virginie Colin-Cadu, Marion Delaveau, Maïa Duedari, Lilian Dufour, Eve-Laure Lacroix, Ophélie Lhermitte, Axel Minaret**

Assistante à la mise en scène : **Bérangère Notta**

Lumières : **Jean-Charles Esnault** | Création sonore : **Maxime Poubanne**

Régie technique : **Ludovic Losquin, Lucas Samouth, Antoine Pansart, Ophélie Lhermitte** | Construction décor : **Pierre Guisnel** | Costumes : **Laure Fonvieille**

Stagiaire costume : **Hélène Bouzidi**

Production : le groupe vertigo, Théâtre La Paillette-Rennes, TU-Nantes, L'Archipel-Fouesnant, Maison du Théâtre-Brest, La Lucarne-Arradon, Quai des Rêves-Lamballe, Grand Logis-Bruz, Théâtre National de Bretagne avec le soutien du Carré Magique-Lannion. **Avec l'aide** de la Ville de Rennes, du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, de la Région Bretagne et de l'Adami. Le groupe vertigo est conventionné par le Ministère de la Culture-DRAC Bretagne.



Accompagné de son serviteur, Don Juan fuit en avant. Il poursuit de nouvelles conquêtes amoureuses, tout en fuyant les conséquences des conquêtes précédentes. Haïssable et tellement attirant, prototype masculin binaire ou héros tragique en lutte contre l'ordre moral, égoïste et généreux, il ne cesse de poser des problèmes à ceux qu'il rencontre, personnages autant que spectateurs, à commencer par celui qui est chargé de le servir et cherche à le comprendre : Sganarelle. Séduction, espaces multiples, discussions sur la morale, serviteur qui débat avec le maître, processus de vengeance, tragédie, comédie classique, burlesque, prose moderne, confrontation de la raison avec les anciens schémas, personnages ambivalents : Molière semble avoir concentré toute la force du théâtre dans cette pièce. Elle annonce bien avant l'heure le passage du classique au moderne, faisant se confronter et débattre les deux idées du monde qu'ils charrient, dans une joute spectaculaire débordante d'imagination et de plaisir de jeu. Vers une fin qui devait bien prendre en compte le fait qu'il est trop tôt pour ça.

Une matrice de théâtre

« *Dom Juan* est depuis très longtemps une pièce que j'ai envie de mettre en scène. J'ai parcouru et lu de nombreuses adaptations de cette histoire, imaginant confronter le texte de Molière avec d'autres points de vue, classiques et contemporains, avant de me rendre à l'évidence que la version de Molière était la seule qui m'attirait, aussi parce qu'elle semble contenir toutes les autres. Il y a dans cette pièce toutes les bases du théâtre. Molière saute d'un espace à l'autre avec une liberté inouïe, fait se côtoyer comédie et tragédie, pose des problèmes de mise en scène, et met en place des situations d'une puissance théâtrale impressionnante. Il y a là un certain nombre de scènes à la mécanique théâtrale impeccable, jouissives à mettre en scène, qui semblent avoir donné naissance à beaucoup de ce qui a été écrit après lui. On passe de codes de jeux issus de la *comedia dell'arte*, à des scènes de discussion crues et ciselées qui semblent tirées d'un texte contemporain. Il est très excitant pour nous de nous attaquer à ces structures imaginées par Molière, qui semblent, par les espaces et les temps qu'elles proposent, être à l'origine des questions de théâtre contemporain que nous avons abordées jusqu'ici. En imaginant des dispositifs scéniques pour chacun des actes ou des « mouvements » pensés par Molière, je me suis retrouvé à plusieurs reprises face à des idées que j'avais déjà eues pour d'autres pièces, mais chaque fois face au cœur de l'idée, à son essence. Comme si chaque partie de *Dom Juan* pouvait être la matrice d'une pièce entière de théâtre contemporain sur laquelle j'ai pu travailler. Elle les contient. Plutôt que d'écarter cette pensée au profit de nouveaux dispositifs et d'une « originalité » factice, j'ai décidé de la suivre. J'ai décidé de prendre cette pièce comme elle s'imposait à moi : une matrice de théâtre ».

Guillaume Doucet, metteur en scène

Don Juan un personnage irrécupérable

Ce personnage se moque de ses engagements, préfère l'assouvissement du désir de conquête à la relation amoureuse, profite de sa position et de sa situation tout en se moquant de l'ordre moral. À l'époque de Molière, passait l'idée que c'était un homme dangereux avec des idées malsaines qui devait un jour où l'autre subir le châtiment du ciel. À l'époque moderne, le processus a pris d'autres formes. Aujourd'hui, en lisant *Dom Juan*, on aimerait bien pouvoir se dire que c'est simplement un héros, quelqu'un qui défie l'ordre moral et les conventions au nom de la liberté individuelle et de la recherche du plaisir. Mais en étant honnête avec ce que dit la pièce, il est difficile de s'en tenir à cette version qui nous arrange. Don Juan ne prétend pas agir au nom de la liberté de tous, mais d'un désir de conquête très personnel. Il a donc des comportements de véritable « salaud ». Et en même temps il est tout ça, ce révolté contre l'ordre moral, cet homme qui défie la religion, les codes sociaux, et même la mort. Il est à la fois minable et magnifique. C'est cette contradiction, ce personnage ambivalent et impossible à juger comme on le voudrait, qui m'intéresse. C'est sa complexité qui fait toute sa richesse. Molière nous met tous face à un personnage qui est à la fois héros et anti-héros. Un homme, donc. C'est bien l'homme qui m'intéresse, avec toute sa complexité. Le choix de Philippe Bodet pour jouer Don Juan, qui est pour moi une évidence, est intimement lié à ce point de vue. Il me fallait un homme qui puisse prendre en charge toute l'étendue du rôle, qui puisse se rendre séduisant et détestable, et porter avec lui sur le plateau toute la profondeur de cette figure théâtrale en rendant visibles les recoins de l'âme humaine ».

Guillaume Doucet, metteur en scène

La compagnie

Le groupe vertigo est une compagnie théâtrale basée à Rennes, créée en 2008 par Guillaume Doucet et Faye Atanassova Gatteau, et aujourd'hui dirigée par Guillaume Doucet et Bérangère Notta. La composition en est mouvante, avec des fidélités. Elle fonctionne au projet, réunissant une équipe pour la création d'un spectacle et la mise en place d'actions de transmission autour de ce spectacle. Artistiquement, elle s'intéresse principalement aux écritures contemporaines, en les confrontant à une théâtralité qui interroge le rapport au public et au présent de la performance. Les actes de transmission, qui sont essentiels et construisent la place de la compagnie dans la société, s'appuient sur une conviction : celle qu'une action pédagogique est un acte profondément politique. Le groupe vertigo est associé au Théâtre La Paillette et au Théâtre Le Canal à Redon depuis la saison 2010/2011, dans le cadre des « Résidences de mission » du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine. Il reçoit le soutien de la Ville de Rennes, du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, de la Région Bretagne et de la DRAC Bretagne.